Still I Rise: Feminism, Gender, Resistance

Marie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47081>

DOI : 10.4000/critiquedart.47081

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Still I Rise: Feminism, Gender, Resistance », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47081>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Still I Rise: Feminism, Gender, Resistance

Marie Rousseau

- ¹ « *Still I Rise* ». L'exposition emprunte son titre au poème de Maya Angelou retranscrit à la fin du catalogue et écrit contre toutes les formes d'oppression, de discrimination, de racisme. Le livre est un espace modifiable, un objet en série limitée tiré uniquement à 300 exemplaires par OOMK (One Of My Kind). Les artistes présentées lors de cette exposition sont des figures qui s'élèvent et se battent pour défendre les droits humains les plus fondamentaux. Une forme de résistance, une aspiration au changement. Le caractère féministe revendiqué dans le titre lui-même interroge sur la place des femmes à exister sur la scène artistique. Irene Aristizabal, l'une des commissaire d'exposition, énonce qu'elle était « intéressée pour construire une exposition qui serait une histoire des groupes de résistance à travers le prisme du genre » (p. 2). Deux cartes mentales sont jointes dont les notions centrales sont « Future – Commons – Voice », comme un triangle fondamental dans lequel le commun et le futur ne peuvent être atteints qu'en élevant la voix, en se faisant entendre. Des reproductions de cartes postales sont positionnables et interchangeables sur la couverture, l'une représentant une œuvre d'Anna Halprin, *In the Mountain/On the Mountain*, 1981. Cette performance est retracée dans l'une des cartes dédiées aux artistes et ordonnées par ordre alphabétique sur lesquelles, d'un côté, nous avons l'image de l'œuvre, et de l'autre, la démarche engagée par l'artiste. Ici, Anna Halprin a mobilisé une performance de deux jours faisant écho aux meurtres de femmes perpétrés sur le Mont Tamalpais en Californie au début des années 1980. Cette œuvre est devenue paradigmatique quant à la résistance des victimes. Ana Mendieta est également représentée et son travail sur le corps de la femme et sa place dans la nature : silhouette émergeant et disparaissant énonçant la figure de la femme et sa place dans l'art. Le catalogue est un document et un artefact, modulable, transformable ; il permet de déplacer les lignes et de s'élever encore. « *Je m'élève. Je m'élève. Je m'élève.* »